

Textes et dessins Tardi

1914 **C'ÉTAIT** 1918  
**LA GUERRE DES TRANCHÉES**

A mon grand-père



**casterman**

29 août 1914.

De la bataille, MAZURE n'avait pas vu grand-chose... Les Allemands si près dans le champ et c'était tout. Il avait ressenti une douleur dans les côtes et s'était retrouvé à quatre pattes dans l'herbe... Il y avait eu aussi du bruit et des coups de canon, des sautoyées de gros bourrins avaient failli le piétiner.

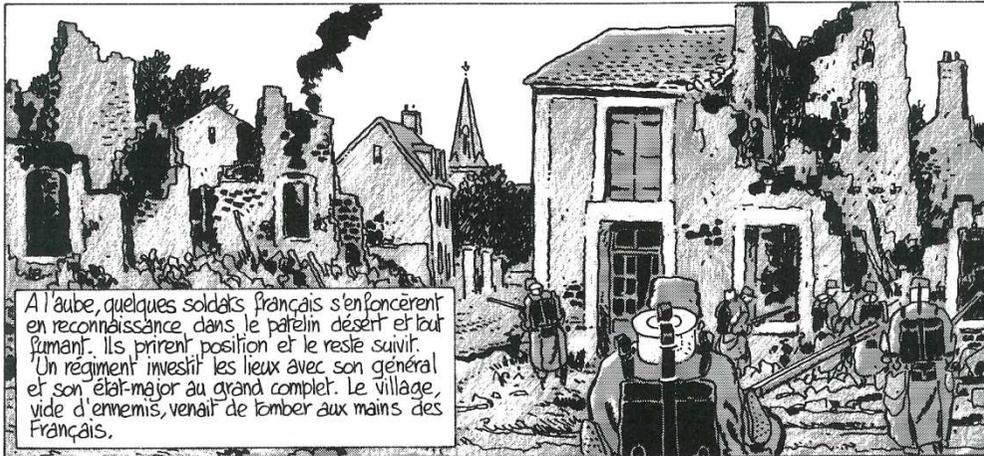
MAZURE avait perdu son Lebel et s'était débarrassé de son havresac pour aller se planquer dans le petit bois qu'il avait repéré, juste avant que les Boches ne déboulent sur eux.

Dans le bois, il s'était trouvé nez à nez avec l'officier allemand en train de crever dans les feuilles... Ce sabordard avait voulu le tuer mais MAZURE l'avait désarmé.

... Il vit l'Allemand et tira !

MAZURE avait retrouvé son régiment, le 71<sup>me</sup>. Il pensait qu'à deux, on pouvait arriver à faire la paix, mais qu'au-delà, c'était foutu... il allait falloir de nouveau rentrer dans la guerre. Son côté le faisait de plus en plus souffrir.

A 15 heures, le Conseil de Guerre fut réuni dans la salle de classe du village. MAZURE y fut jugé et condamné, pour abandon de poste, devant l'ennemi et intelligence avec celui-ci... Déserteur, en somme, ayant fraternisé quarante-huit heures avec un Allemand qui ne lui avait rien fait et auquel il n'avait aucune raison de vouloir du mal... MAZURE n'entendit rien de la sentence. Le coup de fusil dans la cave l'avait rendu sourd... On le passa par les armes le lendemain matin, contre le mur du cimetière.



A l'aube, quelques soldats français s'enfoncèrent en reconnaissance dans le patelin désert et tout fumant. Ils prirent position et le reste suivit. Un régiment investit les lieux avec son général et son état-major au grand complet. Le village, vide d'ennemis, venait de tomber aux mains des Français.



Chaque maison fut inspectée, examinée de fond en comble.



Puis un soldat fit irruption dans la cave...



La bataille donnait l'impression de se calmer un peu. L'autre, qui n'en finissait pas de calancher, s'était mis à queuler. MAZURE avait hésité et puis, pour ne pas faire de bruit, il avait pris le sabre de l'Allemand et le lui avait plongé dans le ventre.



Personne ne s'en souciait de ce coin, et MAZURE ne voulait pas que ça rappique par ici, la guerre.



La bataille avait pris fin et la nuit était là.



Il voulait partir mais ne savait pas dans quelle direction. Les Français avaient-ils avancé ? Ces derniers temps, c'étaient plutôt les Allemands qui gagnaient du terrain. D'où il était venu MAZURE ? Avec le noir, impossible à dire... Il s'était raidi, abruti, douloureux, tout dégoulinant de peur.



Plus tard, il avait tenté de se mettre debout. Ça lui avait rappelé que son côté était à vif.



C'est en se traînant sur les genoux qu'il était sorti du bois.



Dans le sous-sol Werner et MAZURE étaient restés là, tout flottants, indécis, ne sachant sur quel pied danser. Hésitants, comme si, tout d'un coup, ils avaient eu des doutes concernant leur combine.



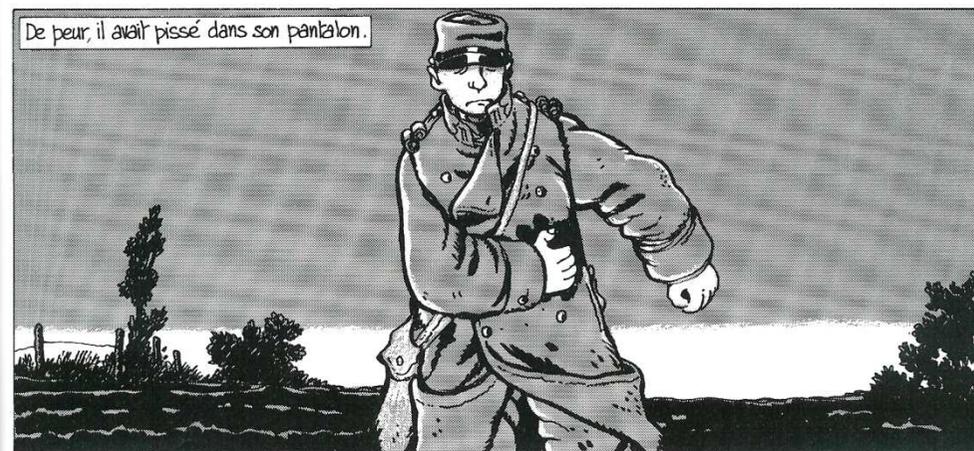
Les hussards étaient partis depuis longtemps, qu'ils se sentaient toujours aussi foireux...

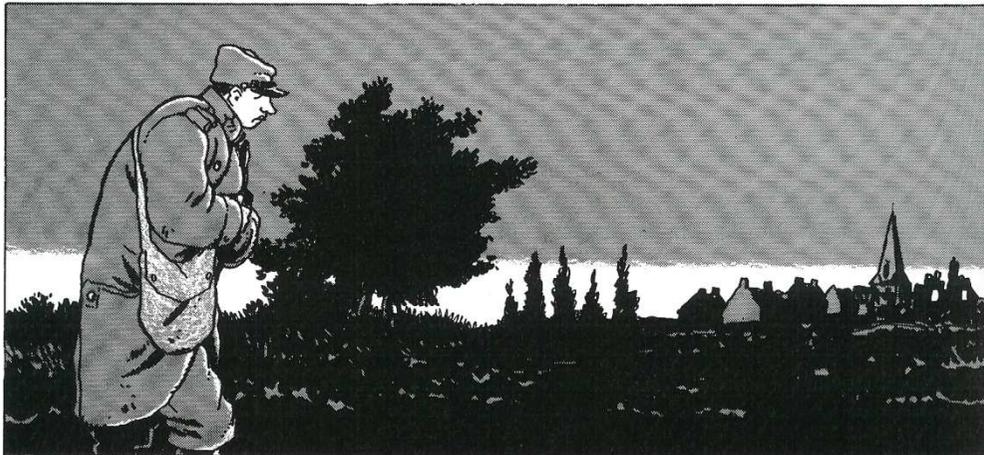


Dans la soirée, le patelin fut pilonné une heure durant. Le village à moitié détruit avait été occupé par les Allemands. On s'y était battu, puis il avait été abandonné. Qui tirait ? C'est la question que se posaient MAZURE et l'Allemand, terrés dans leur trou...



Il n'avait pas fait vingt mètres, qu'il vomit tout ce qu'il avait dans l'estomac.





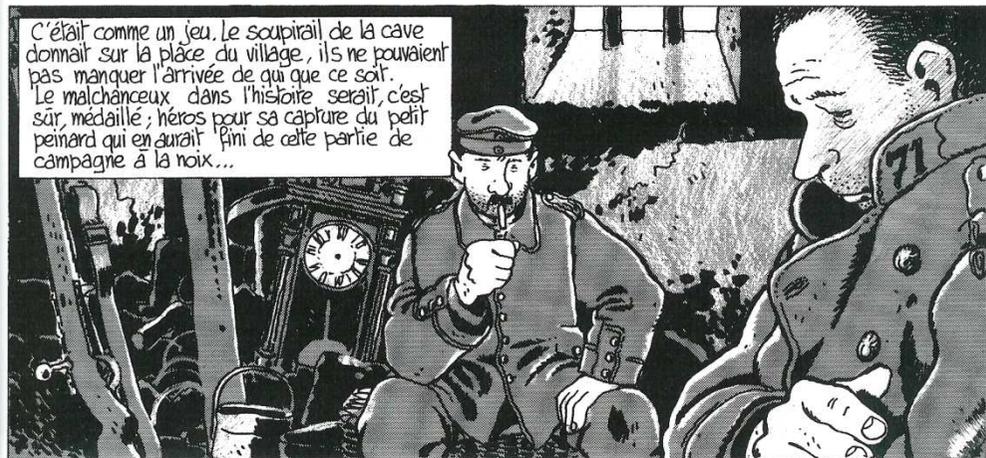
C'est vers la fin de la nuit qu'il arriva dans le village.



Ce matin, les deux cuirassiers étaient arrivés. Dans l'église, ils avaient surpris Wernner qui les avait butés. Il avait planqué les chevaux et en revenant pour enlever les corps, il était tombé sur MAZURE. Il l'avait assommé et traîné dans la cave, il ne l'avait pas tué... il avait quelque chose derrière la tête.



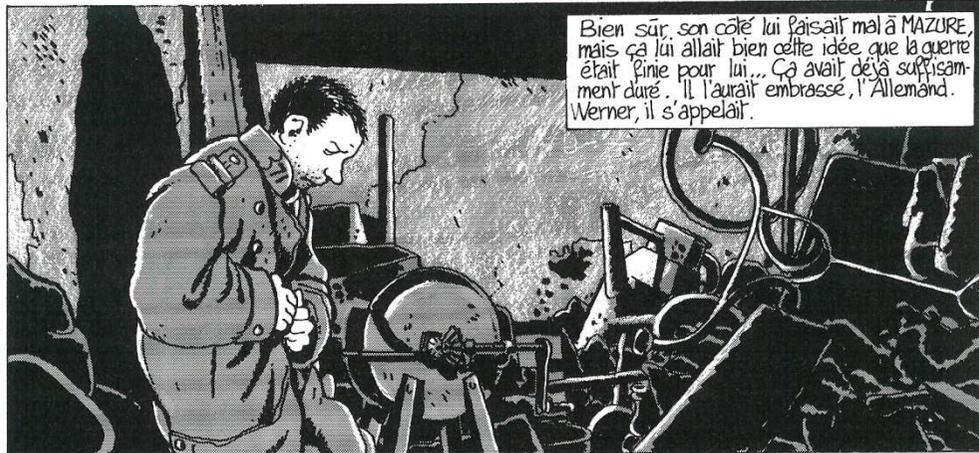
Son idée, à Wernner, c'est qu'ils s'étaient perdus l'un et l'autre, qu'en somme ils étaient frères dans la débîne. Si c'étaient les Allemands qui avaient le terrain, MAZURE serait remis prisonnier. Si c'était l'inverse, Wernner serait le prisonnier de MAZURE. Il proposait une sorte d'arrangement, une combine qui leur irait à l'un comme à l'autre. Y avait qu'à attendre, ça évitait de s'étriper.



C'était comme un jeu. Le soupirail de la cave donnait sur la place du village, ils ne pouvaient pas manquer l'arrivée de qui que ce soit. Le malchanceux dans l'histoire serait, c'est sûr, médaille; héros pour sa capture du petit peinar qui en aurait fini de cette partie de campagne à la noix...



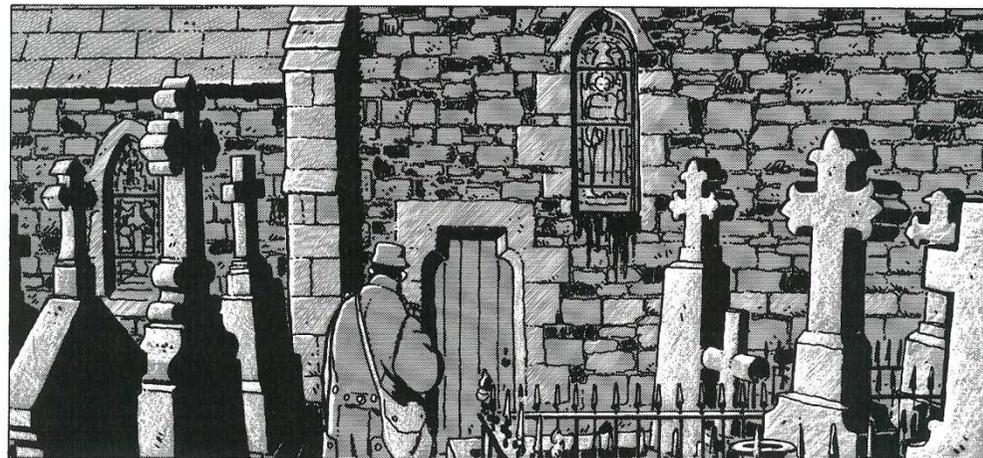
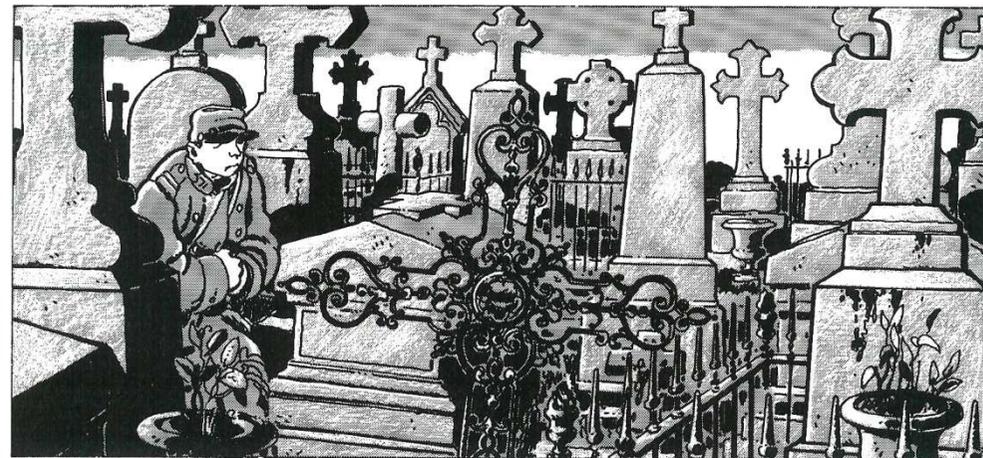
Petit Français,  
tu es mon  
prisonnier!



Bien sûr, son côté lui faisait mal à MAZURE,  
mais ça lui allait bien cette idée que la guerre  
était finie pour lui... Ça avait déjà suffis-  
amment duré. Il l'aurait embrassé, l'Allemand.  
Werner, il s'appelait.

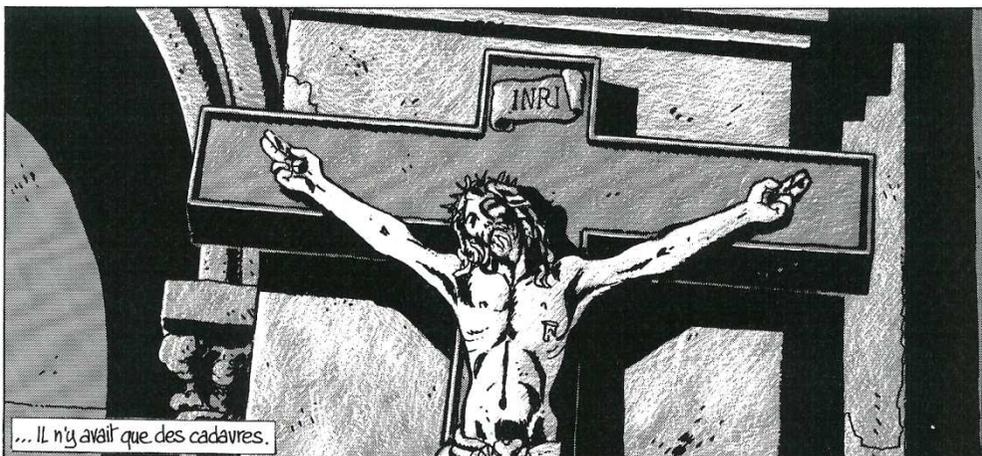


Il l'avait mal jugé, comme ça, d'entrée, mais  
c'était pas un mauvais type, cet Allemand.  
Ça faisait quatre jours qu'il se planquait dans  
la cave. Il bouffait les œufs des poules et ce  
qu'il trouvait dans les maisons. Il avait perdu son  
régiment et ne savait plus de quel côté aller...  
Werner, il avait tout raconté à MAZURE, il parlait  
bien français; avant, il avait été garçon d'étage  
dans un hôtel, à Nice.

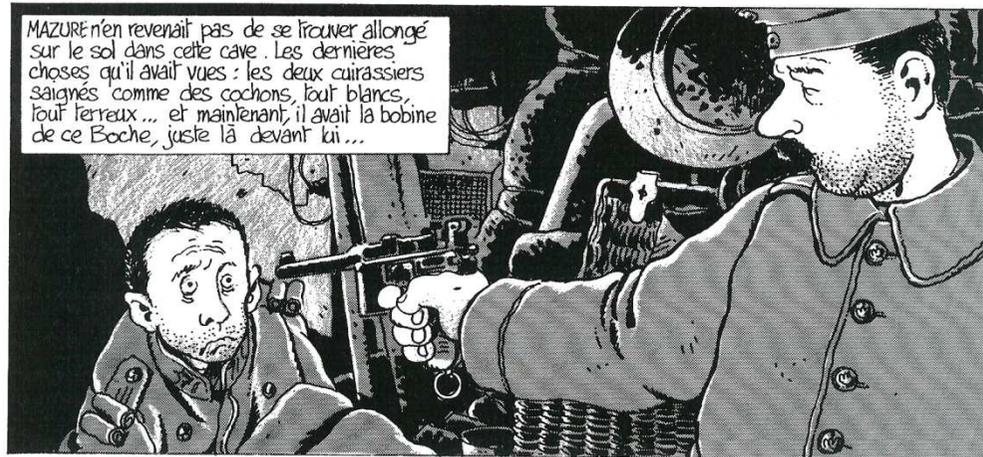
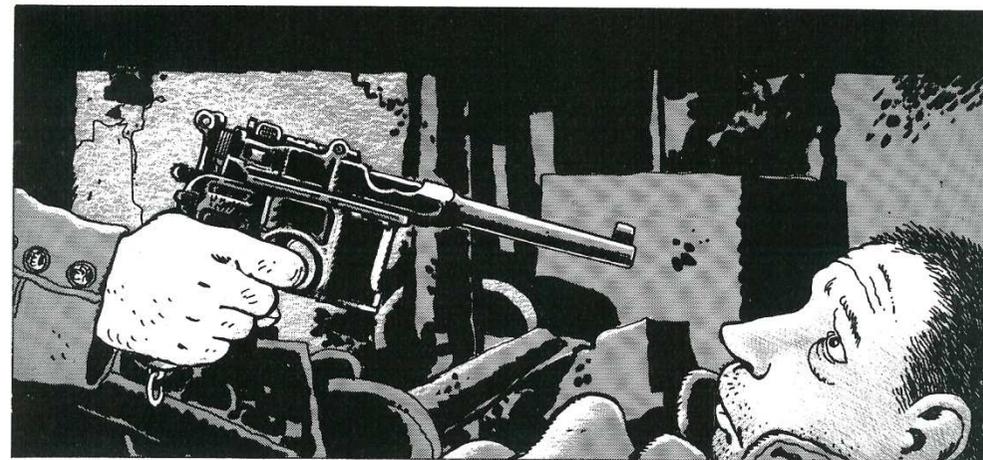
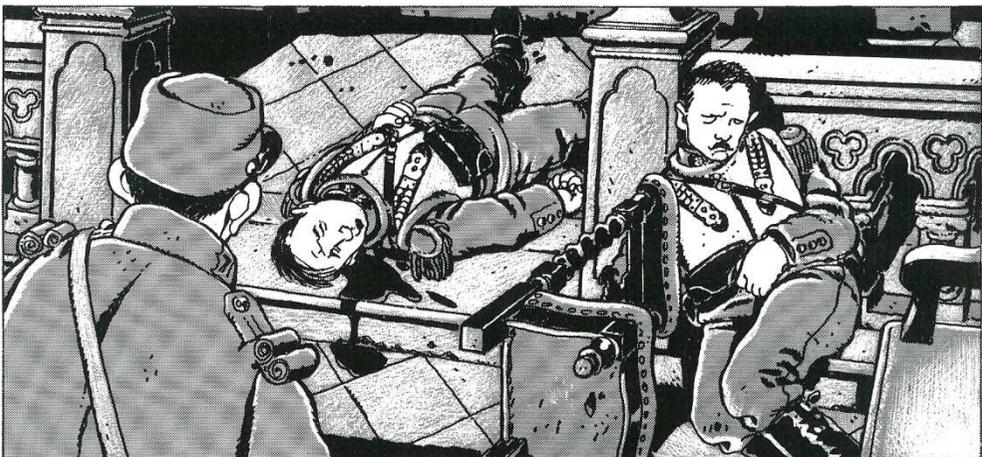




MAZURE n'était pas entré depuis longtemps dans une église. Il fut surpris d'être là...



... Il n'y avait que des cadavres.



MAZURE n'en revenait pas de se trouver allongé sur le sol dans cette cave. Les dernières choses qu'il avait vues : les deux cuirassiers saignés comme des cochons, tout blancs, tout terreaux... et maintenant, il avait la bobine de ce Boche, juste là devant lui...



... qui gesticulait avec l'énorme pistolet que lui, MAZURE, avait piqué à l'officier dans le bois. L'Allemand avait dû le trouver dans sa musette. Mais qu'est-ce qu'il fichait ici, ce gros Teuton ? Sûr qu'il s'amusait bien avec le Mauser, il allait certainement s'en servir...